

L'ESCORNIFLAIRE

L'INDISCRET

Prononciation : l'escourniflaïre

ASSOCIATION: HISTOIRE ET PATRIMOINE DE L'ANCIEN MANDEMENT DE JAUJAC

Chers lecteurs,

L'Escorniflaire vous salue bien !

Les semaines se suivent et se ressemblent. La peur s'est installée et paralyse l'activité économique et sociale. Les associations ne sont pas épargnées. Difficile de se rencontrer, pourtant nous avons tenu nos objectifs. Pour cette fin d'année, nous avons prévu d'éditer le livre de Raymond Constant, l'Année du Lazare et de sortir notre deuxième bulletin semestriel 2020, le N°4.

En matière de Patrimoine, nous sommes en train de boucler un dossier de demande de subvention pour fin janvier 2021, afin de sauver le Pont de Ranc Grand. On est sur le point d'y arriver.

Le livre de Raymond Constant est créé depuis fin novembre. Le 7 décembre nous avons reçu les livres imprimés, et ils sont en cours de diffusion, en priorité aux souscripteurs.

Dans nos statuts, figure une règle importante, que nous avons appliquée, «Aider les autres à écrire leur histoire». C'est ce que nous avons fait pour Raymond Constant. Ce livre est en dépôt vente au Tabac Presse de JAUJAC.

Merci à tous ceux qui nous ont encouragés et appuyés. N'oubliez pas votre cotisation 2021, afin en particulier de diffuser gratuitement nos prochains ESCORNIFLAIRE.

Bonne fêtes de fin d'année, en famille si possible.
Préservez-vous.

Bien amicalement.

Le Président

LA SOUCHE : l'Inondation de 1890

Note pour servir à l'histoire de la Souche (suite)

En aval de l'ancienne mairie, au quartier de la Chareyrade, il y avait une filature, dite du «Chantre»; le patron voyant les eaux monter de toutes parts fit évacuer toutes ses ouvrières «à dos d'homme»; quand tout le personnel fut évacué en sûreté, on vit toute l'usine s'en aller» au gré des eaux, comme l'Arche de Noé, comme un navire ayant rompu ses amarres et s'écraser avec un fracas épouvantable dans le nouveau lit de la rivière à hauteur de Charaix.

Un homme du quartier de la sautellerie, Joseph Robert, du Mas d'Auriolles, s'étant précipité, pour essayer de détourner les eaux du ruisseau des Crozes qui menaçait sa maison, fut emporté par le torrent déchainé: on retrouva son corps trois jours plus tard, dans l'Ardèche, à Pont de Labeaume; ses vieux parents furent emportés avec la maison où ils se trouvaient, et chose singulière, ils se sortirent de la boue, deux cent mètres plus bas et sans blessures, cherchant avec effroi leur maison dont il ne restait pas même une pierre. Dans le même temps, Fernand Bertrand, qui de son mas d'Aiguebonne surveillait la montée des eaux, eut son attention attirée par un petit caisson qui flottait au gré des eaux; il descendit pour y voir de plus près et il découvrit que c'était un berceau portant un enfant de six mois, Léontine Chiffe, habitant non loin de Bouteyre; la maison de ses parents avait été emportée avant que ceux-ci reviennent de leurs «faysses» et sauver ce qui pouvait l'être. Fernand Bertrand sauva la petite Léontine et la remit à ses parents qui la croyaient à jamais perdue. Ce drame ne l'a pas empêchée de vivre longtemps; elle est décédée à Lyon le 11 juin, à l'âge de 92 ans, veuve en deuxième mariage, d'Auguste Plancher; nous l'avons inhumée au tombeau de sa famille à La Souche le 14 juin dernier.

Dans le même espace de temps, les trombes d'eau arrachèrent des pans de montagne, emportant murettes et bonnes terres, châtaigniers et bonnes prairies. Ce fut l'amoncellement d'arbres, de pierres et de poutres, charriés par les eaux, qui obstruant les douves des ponts et faisant comme un barrage, firent «monter les eaux» et les emportèrent. Après ce grand désastre, le Ministre Guyot (Intérieur), vint à La Souche reconforter les habitants et distribuer quelques secours aux plus sinistrés et décida de reconstruire la Mairie et l'école aux frais de la Nation; c'était Marcellin Gonthier qui était Maire; il fut remplacé en 1892 par François de l'Adreyt.

Régis Moulin curé de La Souche



LE MOULIN DE CYPRIEN COULON

Dans les années 1943-1944, Henri Vignal alors âgé de 14 ans se souvient, dans une période de guerre, où la principale activité était de trouver à manger pour sa famille, avoir accompagné son père chez un meunier.

Son père était chargé l'un d'un sac de quarante kilos et lui d'un sac de vingt kilos de seigle; ils se rendaient au moulin du père Cyprien Coulon pour lui acheter de la farine. Ils descendaient de St Montan situé à environ un Kilomètre du moulin.

Ils avaient apporté le grain, et étaient repartis aussitôt avec la farine que le meunier avait d'avance. Ils ne lui avaient payé alors que la façon, et fourni le grain.

Ce moulin avait été auparavant la propriété de Romain Vignal, de la famille d'Henri. Cyprien Coulon l'avait remis en fonctionnement, à la demande des habitants des hameaux voisins.

Cette farine de seigle servait non seulement à faire le pain, mais aussi pour la nourriture des animaux.

Témoignage d'Henri Vignal de La Souche 14 septembre 2020

LES LOUPS DE LA SOUCHE

Henri Vignal se souvient d'une histoire que sa grand-mère Rosalie Bertrand née Lombard lui avait racontée dans sa jeunesse. A cette époque les veillées étaient encore le moyen de communication inter générationnel courant. Il a permis de rapporter aux membres des familles de faits marquants très anciens. Henri Vignal a ainsi pu faire ce témoignage, avant qu'il ne se perde dans la nuit des temps.

Cette histoire la voici, sans en changer un mot.

Dans les années 1890, son arrière-grand-père Frédéric Bertrand, étant alors âgé de quarante-sept ans, durant un hiver rigoureux, avec près d'un mètre de neige, était descendu au village de La Souche pour faire des provisions alimentaires pour sa famille bloquée par la neige.

Avec son sac à dos et sa canne, et chaudement vêtu, il avait fait le tour des commerces qui étaient alors nombreux dans le bourg, et fait ses achats.

Son sac chargé, il avait repris la route qui était alors un chemin qui rejoignait la Croix de Bauzon. Sa famille habitait une ferme des hameaux de Peyreplane les Sagnoles, au-dessus de Saint Montan. A cette époque l'Eglise de Saint Louis à Saint Montant était récente. La progression était pénible et lente, car le chemin n'était pas déneigé, et seule une trace avait été faite et permettait le passage d'un homme.

Le long de ce chemin qui fut un chemin royal après avoir été un chemin celte, étaient égrainés de nombreux hameaux et fermes sur six ou sept kilomètre jusqu'à la Croix de Bauzon. Ces lieux d'habitat étaient parfois éloignés de deux ou trois kilomètres, avec des familles nombreuses.

Alors qu'il était dans une de ces zones inhabitée, «aux rochers de boulou» et qu'il progressait péniblement dans le silence des bois, il sentit une présence derrière lui; et se retournant il vit avec stupeur que deux loups le pistaient à moins de cent mètres.

Inquiet, il activa sa progression, et fut obligé de s'arrêter faire une pause, et il constata que les loups se rapprochaient dangereusement. Il n'avait pas d'autre choix que de hurler, vociférer et agiter

sa cane pour les dissuader, car il n'était pas armé, de continuer à s'approcher. Il reprit sa progression et chaque fois qu'il faisait une pose le même scénario se reproduisait.

Finalement, il arriva au hameau de Bazandès, hors de danger, il était à deux pas de Peyreplane où il se mit en sécurité dans une maison.

Témoignage d'Henri Vignal La Souche le 14 septembre 2020

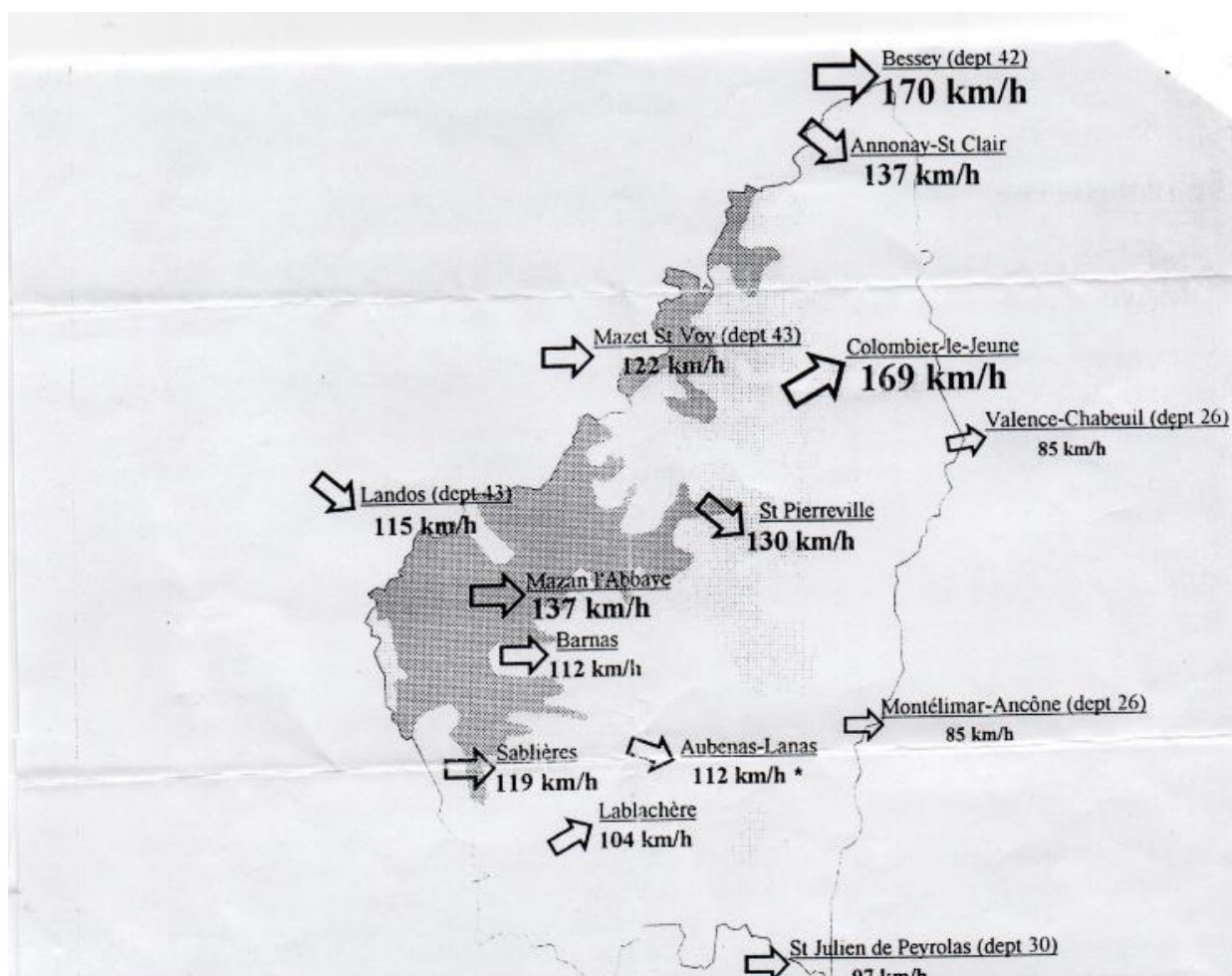
LA TEMPETE DU 28 DECEMBRE 1999

Du jamais vu de mémoire d'ardéchois. Des dizaines de routes coupées, obstruées par des arbres enchevêtrés, des milliers de foyers privés d'électricité ou de téléphone, des forêts par endroits entièrement dévastées, on ne compte plus les voitures ou toitures endommagées par les chutes d'arbres. Si par chance aucun blessé grave n'a été recensé, au nord comme au sud de l'Ardèche, on se souviendra longtemps de cet épisode venteux.

Moins de 48 h après la tempête qui a sévi sur la moitié nord du pays, une deuxième dépression (965 hPa) se creuse dans la matinée du 27 au large de la Bretagne. Cette dépression va balayer la France à vive allure dans la soirée et nuit suivante. On la retrouve centrée sur Nantes à 19 h, sur Dijon vers une heure du matin, en Alsace vers quatre heures (voir carte ci-dessous).

C'est au moment où elle se positionne sur la Bourgogne que l'Ardèche subit les bourrasques les plus violentes (entre une heure et trois heures du matin).

Cette tempête s'avère tout à fait exceptionnelle par la force des vents observés (qui deviennent des records sur la plupart de nos postes anémométriques), par la durée des vents violents et leur direction inhabituelle (secteur ouest dominant).



RESTAURATION DU PONT DE RANC GRAND



PRENOMS DE GARCONS ET LEUR PETITE GAMME PATOISE

ANTOINE: T	Touèno, Touénou, Touénéto, Antouénéto, Touoni, Toni
HENRI :	Ricou, Riquet, Rlquéto, Rirou, Riret, Riri
AUGUSTE ;	Gusto, Gustou, Gusté
EMILE :	Milo, Milou, Milet, Miléto, Milouné, Milounas
BAPTISTE.	Bitesto, Botistou, Tistou
JOSEPH :	Joosé, Jousé, Jousélou, Joosétou, Jé ... (rare)
EUGENE :	Uzéno, Zéno, Zénou, Zènéto
FERDINAND :	Dinand, Nand, Nondou
ARSENE :	Séno, Sénéto
PIERRE ;	Piorrou, Piorret, Piorréto
FRANCOIS :	Fronçé, Froncésou, Cèso
ACHILLE :	Silo, Silou, Silet
VICTOR :	Vitor, Vltouré, Tor, Touré
BENJAMIN :	Zamin, Zaménou
FIRMIN :	Firménou, Ménou, Min
JULES :	Julo, Julet, Julétou
LOUIS :	Louoï, Louïnou, Louïset
ADRIEN :	Drien, Driénou, Driénet
PAUL :	Paulou, Poulou, Poulet, Poulétou
JEAN :	Jondou, Jondet, Jonou, Nanou

AVIS DE RECHERCHE



AVIS DE RECHERCHE suite

Nous recherchons toujours :

De vieux outils, de vieux ustensiles de cuisine, bien conservés, dans le but de les prendre en photos.

Des renseignements sur l'ancien pont de Jaujac détruit lors de la crue de 1857.

Photos dans ce bulletin.

Vœux pour la nouvelle année

Et courent d'oquest'an

Diéou garde, ami létur, qu'esclopessias lo vostro

E marque vosto mouostro

Ré que d'ouro flourido et de jour ... ogradont

Au cœur de cette année

Dieu vous préserve, chers lecteurs, de casser la vôtre (pipe)

Et ne marque sur votre montre

Rien que des heures fleuries et des jours agréables

Père Menfouté (1933)



CONTACTS

Membres du Bureau

RIEU Christian et Michelle: 04.75.35.05.19

Email : christian.rieu@yahoo.fr

Guy MULOT: 04.75.93.21.02 - Jean STOCHETTI : 04.75.93.21.27